

# Rémy Pagani propose de tripler le nombre d'arbres transplantés

**PLAINE DE PLAINPALAIS** • Pour boucler la rénovation de la plaine et éviter un référendum, l'exécutif de la Ville de Genève proposera ce soir de déplacer cent cinquante arbres.

**RACHAD ARMANIOS**

La troisième et dernière étape de la rénovation de la plaine de Plainpalais, sur laquelle doit se pencher à nouveau le délibératif de la Ville de Genève ce soir, s'avère décidément délicate. Rémy Pagani avait trouvé un compromis avec Sauvons nos arbres pour éviter que l'association ne lance un référendum contre l'abattage des 168 marronniers du mail périphérique. Mais, en commission, la solution – la transplantation de 54 feuillus – a été balayée. Le magistrat chargé des constructions proposera donc ce soir de «rempoter» ailleurs la quasi-totalité des arbres.

**Pourquoi supprimer des arbres ?**

A la base du projet d'abattre les arbres du pourtour de la plaine, il y a la volonté de la Ville de répondre aux besoins des forains en enterrant des tuyaux pour ame-

ner l'électricité et des canaux pour évacuer les eaux usées. Mais impossible de creuser car cela tuerait les arbres, trop proches les uns des autres. Il s'agit aussi de faire de la place pour les camionnettes qui, à force de bugner contre les marronniers, les tuent à petit feu. Les allées piétonnes seraient élargies de 14 à 25 mètres. La proposition initiale proposait d'abattre 168 arbres et d'en replanter 188 après travaux, pour 11,4 millions de francs. «Il n'y aura plus d'ombre, tout ça pour saturer la plaine de caravanes à hamburgers», rétorque Andrés Moncada, membre du comité de Sauvons nos arbres. L'association s'oppose à «l'abattage de vieux arbres qui préservent la biodiversité».

**Un compromis...**

Face à la menace du référendum et sur injonction du Conseil municipal, Rémy Pagani a proposé, côté avenue du Mail où

les besoins des puciers sont moins grands, de sauvegarder les arbres, d'en planter une nouvelle allée et de ne pas effectuer de travaux lourds. Ceux-ci seraient en revanche bien réalisés côté rue Henri-Dunant, où 54 arbres (presque tous) seraient transplantés sur d'autres sites. L'opération permettrait d'économiser 3 millions de francs.

**Verdict de la commission**

En commission, les représentants du PDC, de l'UDC et d'Ensemble à gauche se réjouissent de cette «nouvelle philosophie dans la gestion des arbres». Sauf que les autres groupes ont entendu le chef du service cantonal des arbres et nature expliquer que, pour aller vite, «les règles de l'art ne seront pas respectées». Rien ne garantirait le succès de la transplantation. De plus, faute de conditions optimales, les nouveaux arbres ne pourront pas se déve-

lopper, tandis que les anciens vont mourir lentement, ont averti les Verts. Au final, la rénovation sera simplement reportée, craint le MCG. Une majorité de la commission en est donc finalement revenue au projet initial, au risque du référendum.

Pour l'éviter tout en réalisant les gros travaux côté Mail, Rémy Pagani a sorti un lapin de son chapeau, en révélant hier au *Courrier* qu'il a convaincu des sponsors privés de financer «la transplantation de tous les arbres dont l'état le permet, environ 150, sans dépasser le crédit initial de 11,4 millions».

«Nous avons toujours cherché le compromis», réagit la secrétaire de Sauvons nos arbres, Vanna Tatti. Encore faut-il que le Municipal suive le magistrat, prévient-elle. Et avoir des garanties sur la faisabilité de ces transplantations supplémentaires. «J'ai de grands doutes, car ces marronniers sont beaucoup plus vieux.»

